

RAPPORT

SYMPOSIUM SUR LE GENRE DU CODESRIA

«Le genre dans la construction de l'état de développement démocratique»

Le Caire, Egypte, 12-14 novembre 2006

Le CODESRIA a organisé, en collaboration avec le centre de recherche Afro arabe le symposium sur le genre qui s'est tenu au Caire en Egypte du 12 au 14 novembre 2006 à l'hôtel Novotel Cairo Airport. La manifestation a réuni une quarantaine de participants venant d'Egypte, du Nigeria, du Cameroun, du Sénégal, du Kenya, de la Tanzanie, du Zimbabwe, de l'Afrique du sud, de l'Ile Maurice, du Botswana, du Ghana, du Malawi, et des Etats-Unis.

La rencontre a porté sur *«le genre dans la construction de l'état de développement démocratique»*. Le symposium rentre dans le cadre d'un programme plus large de recherche et d'analyse sur le genre, mis en place au CODESRIA. L'objectif essentiel du programme genre de l'institution est d'effectuer un état des lieux de la recherche en matière de genre par une analyse critique des concepts, des outils méthodologiques et des paradigmes qui ont eu cours durant ces dernières décennies sur un thème donné. Ce programme est caractérisé également par la révision et le renouvellement des études déjà produites sur le genre en proposant de nouveaux paradigmes, thèmes, problématiques et concepts par une nouvelle génération de chercheurs africains formés à l'analyse des rapports sociaux de sexe.

Ainsi dans son allocution d'ouverture, le secrétaire exécutif du CODESRIA a mis l'accent sur les nombreux défis intellectuels de l'approche genre du développementalisme démocratique en Afrique. La relation causale qui puisse exister entre les concepts genre, démocratie et développement est très peu étudiée dans les sciences sociales.

C'est dans cette perspective que le CODESRIA a invité pendant trois jours au Caire des spécialistes de l'approche genre à produire de nouvelles informations et proposer une documentation renouvelée qui tient compte des nouveaux développements politiques, sociaux et économiques ainsi que des catégories analytiques capables de rendre compte des trajectoires, représentations et expériences des sociétés africaines concernant les questions de développement démocratique. Les participants devraient également procéder à une évaluation scientifique des précédentes tentatives d'intégration du genre dans le processus de développement africain, en suggérant des alternatives intellectuelles de politiques de développement, susceptibles de servir de base à la production de nouvelles connaissances concernant la construction du projet de développement démocratique. Cette évaluation devrait permettre de définir un agenda du CODESRIA avec une identification des directions nouvelles en matière de développement et de démocratie.

C'est ainsi que les premières séances de travail ont porté sur les silences ou omissions relatifs au genre dans les théories et pratiques du développement et de la démocratie. Une réflexion est proposée sur la participation des femmes dans la construction du projet de développement démocratique africain ainsi que les défis théoriques et conceptuels d'une approche genre du développement africain.

La pratique des femmes de la démocratie selon les différents intervenants se pose en termes de vécu de leur citoyenneté et de la gouvernance au niveau continental ou régional avec

l'espace CEDEAO. L'existence d'autres espaces pour le genre dans un projet de développement démocratique africain a été démontrée. Pour défendre ces espaces, il s'agira de démasculiniser le développement et la démocratie en Afrique. Une analyse genre des fondements macro-économiques de l'Etat de développement démocratique est également essentielle, notamment dans le cadre du marché du travail, dans la question du financement des projets de développement ou dans les programmes de lutte contre la pauvreté. Le but est d'arriver à une égalité de genre en Afrique, pari d'autant plus difficile avec la globalisation croissante.

Comment l'approche genre s'inscrit dans le tissu politique institutionnel de l'Etat de développement démocratique a été étudiée avec l'expérience nigériane. Le renforcement des capacités humaines et une démocratie participative sont considérés comme des préalables à la construction du genre de l'Etat de développement démocratique en Afrique. Pour l'exemple du Sénégal, la perspective genre du cadre institutionnel est revisitée à travers les politiques de décentralisation et de gestion des ressources naturelles dans ce pays.

Cette analyse inclusive du genre de l'état de développement démocratique en Afrique permet de dévoiler les nouvelles formes de participation des femmes dans ce projet. Des propositions sont faites pour intégrer les besoins et les intérêts des femmes africaines dans l'agenda de développement démocratique dans le continent. Ces nouvelles formes de mobilisation des femmes permettent d'établir des liens dans la participation des femmes africaines dans le développement démocratique, dans la défense de leurs droits, la transformation sociale et le rôle de la société civile dans cette lutte. Ces changements sociaux sont perceptibles lorsqu'on étudie l'économie politique de la transition en Afrique du Sud de 1994 à 2004 avec la formation et la lutte des classes ou la libération des femmes. Ces mutations se retrouvent également dans la modification des institutions politiques de l'Ile Maurice, dans la participation politique des femmes au Maroc et en RDC.

Les différentes expériences du Réseau du Tiers Monde (Afrique), de l'UNISA, du CODESRIA ainsi que du Centre de Recherche Afro Arabe (ARRC) présentées lors des dernières séances de travail, ont montré la diversité et la difficulté d'intégrer l'approche genre dans les pratiques institutionnelles.

En définitive, ces différentes présentations et discussions ont tenté d'analyser la répartition des rôles dans les institutions socioculturelles, politiques, économiques, et comment les rapports sociaux de sexes s'inscrivent dans la construction de l'état de développement démocratique. Différentes conceptions de l'approche genre, d'études sur les femmes, du féminisme, de l'activisme en rapport aux questions de développement et de démocratie ont été exposées durant ces trois jours du symposium. Les défis sont principalement liés à la nécessité de capitaliser les nombreuses critiques du développement, émises à partir de diverses analyses du genre et de perspectives féministes, et de les lier aux questions de démocratie. Des alternatives, susceptibles de conduire des avancées sur le plan de la théorie, de la méthode et de la pratique et permettant de comprendre l'importance du genre dans le projet de construction d'un état de développement démocratique dans le contexte africain, ont été explorées. Un agenda de recherche, de formation et de dialogue de politique sur le genre a été proposé à la séance de clôture du symposium. Il a été retenu la nécessité de diffuser les résultats de recherche sur le genre aux décideurs politiques pour une meilleure capitalisation des connaissances produites et parvenir ainsi à une transformation de la société qui est l'ultime but à atteindre.